

1 Perpignan.  
2 Je n'avais jamais remarqué à quel point c'était loin d'ici, Perpignan. Je sais pourquoi C.  
n'y ait pas retourné depuis deux ans alors que c'était son port d'attache dès l'automne: "Il  
y a eu trop de morts."  
3  
4 Un hiver et un printemps plus tard, C. a remballé ses vieilles sandales qu'il reprisé avec  
attention avec son unique bras valide et porte des baskets. Il se moque des miennes [les  
chaussures]  
5 shoes.jpg  
6  
7 Il a laissé sa paire de sandales chez son bon copain T., qui vit dans une colocation avec un  
accompagnement social. Depuis des mois je me dis qu'il faut, pour qu'il bouge un peu de ce  
muret fantôme maudit, qu'il récupère ses sandales, aille chez le coordonier italien  
(gmaps-stree-vue) pour les réparer et qu'il puisse aller se promener dans les montagnes se  
séparer un peu de ses démons alcooliques, affronter sa solitude et son angoisse en croisant  
des spectres.  
8  
9 Un hiver et un printemps plus tard, C. a le ventre très gonflé, le teint grisâtre et une  
perte de certaines capacités cognitives. Il garde un certain humour, une certaine rancoeur,  
écorché.  
10  
11 Comme beaucoup, il prévoit de retourner à Perpignan bientôt.  
12 Moi j'y vais dans deux jours. Je crois n'être jamais allée autant dans le Sud de la France.  
C'est la première fois que je regarde où c'est exactement, pas loin du tout de la frontière  
espagnole où C. va acheter ses clopes quand il est là-bas.  
13  
14 J'aimerais bien l'embarquer avec moi à Perpignan, avec les copaines militant-es, hop c'est  
parti, on va à la mer, on verra pour l'échographie de ta cirrhose plus tard !  
15  
16 Aujourd'hui, avant d'aller chez le médecin en fin d'après-midi demander un arrêt de travail,  
je suis allée avec ma collègue M. derrière le parking du supermarché pour chercher C. Il n'y  
était pas. Il devait passer dans la matinée au camping-car pour chercher ses médicaments et  
changer son pansement (mais il pleuvait et il n'avait pas dormi). Du coup, on prend la  
voiture et on va chez Y., le copain chez qui il est hébergé depuis des mois, il nous rappelle  
sur la route en s'excusant, on lui explique "is ok, on arrive chez Y., à toute" et on lui  
livre en bas de l'immeuble son sachet de médoc en papotant un peu avant de repartir.  
17 Je ne l'avais pas vu depuis une bonne semaine, je lui ai trouvé meilleure mine, les joues  
moins creusées ; il se sent mieux physiquement mais ne se rend peut-être pas compte de sa  
temporalité catastrophique (il pensait être en avril ou en mai - l'autre jour, il reparlait  
de son voyage à bicyclette au Maroc en disant que c'était il y a peu alors que c'était en  
2021.)  
18 "Il faut qu'on se prépare", dit ma collègue L. à plusieurs reprises cette semaine.  
19  
20 Pendant qu'on s'inquiétait de la santé de C., T. est décédé. Ils traînent-aient derrière le  
parking du supermarché, un endroit avec de l'ombre et des arbres, presque au frais. Parfois  
quelqu'un y sort de son sac réfrigérant une pastèque et la partage avec le groupe, ceux qui  
traînent & nous.  
21 Il devait y avoir une fête le long du canal, une célébration pour les morts de ces mois  
passés, avec quelqu'un pour tagguer quelque chose sur le mur. Je ne sais pas si elle a eu  
lieu, j'étais invitée mais.  
22  
23 "Il faut qu'on se prépare" mais comment faire quand c'est inattendu ? quand c'est la jeune  
presque réinsérée, maman, qui fait une od fatale ? quand c'est le même pas trentenaire un peu  
loufoque, grand solitaire ?  
24  
25 Le deuil s'infiltré partout, on mourn les vivants avant qu'ils ne meurent et on ne peut  
enterrer les morts pour rafistoler les vivants.

26  
27 //2022-08-17  
28  
29  
30  
31  
32  
33  
34  
35  
36  
37

38  
39  
40  
41  
42  
43  
44  
45  
46  
47  
48  
49  
50  
51  
52  
53 je répare mes sandales cassées avec du fil dentaire à côté de Perpignan  
54 //mardi 23 août